



**Le terme
«cote de
chair» fait
référence
à
l'adiposité
d'un
animal.**

L'évaluation de l'état de chair chez la chèvre de boucherie:

LA CLÉ D'UNE GESTION DE TROUPEAU RÉUSSIE

Lorsque la saison des accouplements approche, les éleveurs doivent se préoccuper de l'état de chair de leurs femelles reproductrices.

Les chèvres ne doivent être ni trop maigres, ni trop grasses. Des difficultés de gestation peuvent survenir lorsque les chèvres sont sur ou sous leur condition (poids) optimale au moment de l'accouplement. Les signes cliniques à rechercher peuvent être : faible taux de fertilité, mortalité élevée chez les bébés avant le sevrage, toxémie de la gestation et dystocie lors du chevretage.

Le terme « cote de chair » fait référence à l'adiposité d'un animal.

Puisque la comparaison la plus fréquente est de comparer la chèvre avec les bovins de boucherie, nous avons adapté une échelle de 1 à 9, inspirée de la charte utilisée en Caroline du Nord. Cette échelle va de 1 à 3 pour maigre, 4 à 6 pour modéré et 7 à 9 pour gras.

Dans la plupart des cas, les chèvres devraient se retrouver entre 4 et 7 (tableau 1). Des résultats entre 1 et 3 indiquent que la chèvre est trop maigre et des résultats de 8 ou 9 ne sont presque jamais obtenus avec des chèvres.

La cote de chair idéale juste avant la saison des accouplements est entre 5 et 6, dans le but d'optimiser le nombre de chevreaux à la naissance. L'attribution d'une cote de chair simplement en regardant la

chèvre est trompeur. Les animaux doivent plutôt être évalués par une palpation physique. Les endroits les plus propices à l'évaluation sont les côtes, de chaque côté de la colonne vertébrale, en touchant et pressant la main et en palpant avec quelques doigts. (figure 1) Ce faisant, vous êtes à même d'évaluer l'épaisseur de gras les recouvrant.

Généralement, une chèvre en bonne condition (cote de chair de 5 ou 6) aura une adiposité de 0.5 à 0.8 pouce par dessus la longe et de 0.3 à 0.5 pouce sur le dos. Pour les chèvres en bonne condition, l'os dorsal ne fait pas saillie et il est au même niveau que la longe. Les autres parties à vérifier sont les épaules, l'attache de la queue, les crêtes iliaques (illium), les jarrets, l'extrémité de la longe et la colonne vertébrale. Les femelles qui sont en bonne condition (5 ou 6) auront une apparence harmonieuse et les côtes seront peu apparentes. La colonne vertébrale et l'extrémité de la longe sont perceptibles lors d'un toucher léger tout en étant moelleuses, rondes, et donnant une sensation spongieuse. Une couche de graisse recouvrant le centre du muscle dorsal, allant de moyenne à importante est perceptible au toucher. Les femelles avec une faible cote de chair (4 ou moins) auront une apparence angulaire, les côtes sont visibles, la colonne vertébrale et l'extrémité de la longe sont saillantes et facilement perceptibles. Une couche

de graisse absente ou très mince est perçue sur le centre du muscle dorsal. Puisque la pratique permet de s'améliorer, manipulez souvent vos animaux pour vous permettre de devenir plus à l'aise. Une bonne façon de débiter est de sélectionner quelques animaux parmi le troupeau, en prenant soin d'en avoir qui sont sous et au dessus de la cote de chair idéale pour vous habituer aux extrêmes. Ensuite, introduisez un petit groupe d'animaux et comparez leur cote avec ceux des animaux des groupes extrêmes. Les producteurs doivent développer leur œil et leur sensation tactile pour mieux évaluer la condition de leurs animaux et faire leur possible pour maintenir un bon équilibre dans leurs troupeaux. Lorsque la cote de chair commence à diminuer, c'est un signe clair que les animaux ont besoin d'un apport nutritionnel supplémentaire ou doivent être déplacés vers des parcelles de pâturage de meilleure qualité. Attendre jusqu'à ce que la chèvre soit maigre avant d'améliorer sa ration alimentaire peut mener à de lourdes pertes de production et augmentera au final les coûts d'alimentation.

Une attention doit être également portée à la cote de chair des boucs reproducteurs. Si ils sont sur alimentés et deviennent trop gras (cote de 7 ou plus), ils pourraient ne pas avoir la libido nécessaire pour saillir les femelles. Au contraire, les boucs trop maigres (4 ou moins) au début de la saison de reproduction pourraient ne pas avoir suffisamment d'énergie pour saillir toutes les chèvres puisque leur activité physique augmentera et que leur consommation alimentaire diminuera. Il est donc fort probable qu'ils perdront du poids. Conséquemment, ils ont besoin d'être en bonne condition (cote de 6) et physiquement en forme avant le début de la saison.

Les chèvres gestantes ne doivent pas avoir une cote de chair de plus de 7 vers la fin de la gestation à cause du risque de toxémie de gestation ou de dystocie. De plus, une cote

de chair de 5 ou 6 au chevretage ne devrait pas diminuer trop rapidement durant la lactation.

La cote de chair sert également à déterminer si la période de stimulation alimentaire (flushing) sera utile aux chèvres à accoupler.

La stimulation alimentaire signifie l'augmentation de la quantité de nourriture (principalement en énergie) qui est offerte aux chèvres en chaleurs, et qui débute un mois avant l'introduction des boucs. Le but de cette manœuvre est d'augmenter la masse corporelle, les taux ovulatoires et ultimement le nombre de chevreaux. L'augmentation doit se poursuivre durant la saison d'accouplement et pendant 30 à 40 jours suite au départ du bouc pour permettre l'implantation adéquate des fœtus dans l'utérus. Les chèvres qui sont dans une condition de chair exceptionnelle (7) auront tendance à ne pas répondre à la stimulation alimentaire. D'un autre côté, celles qui sont en faible condition (4 ou moins) à cause d'une pauvre qualité de nourriture et de suppléments, d'une charge parasitaire élevée, de mise-bas tardives, de jumeaux ou de triplés auront une réaction favorable à la stimulation alimentaire en améliorant leur condition corporelle.

La stimulation alimentaire peut être faite en déplaçant les chèvres à accoupler vers des pâturages plus généreux et luxuriants 3 à 4 semaines avant de les exposer aux boucs. Cette méthode de stimulation est très économique et est sous utilisée dans les régions du sud-est où les fourrages sont abondants. Une autre méthode consiste à fournir une quantité de 1/2 livre de supplément concentré en énergie par jour. Le maïs est le grain de choix pour la stimulation alimentaire; la graine entière de coton en est une autre qui est de faible coût et qui contient beaucoup d'énergie et de protéines. Pour augmenter la prise alimentaire et la masse corporelle, les chèvres doivent être regroupées en parcs correspondant à leur cote de chair.

SOMMAIRE – COTE DE CHAIR

Pour évaluer et mettre au point un programme alimentaire

Pour se débarrasser des problèmes parasitaires

L'évaluation visuelle n'étant pas adéquate, la palpation de l'animal est nécessaire

Zones à évaluer:

- Racine de la queue
- Ischions
- Bordure des côtes
- Os dorsal
- Côtes
- Jarrets
- Épaule
- Muscle du centre du dos (Longissimus dorsi)

Échelle:

- Maigre 1 à 3
- Modérée 4 à 6
- Grasse 7 à 9

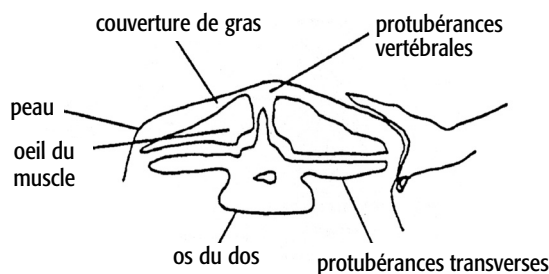
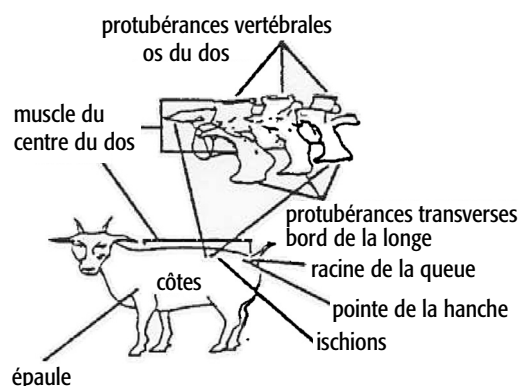
Recommandations

- Fin de gestation : 5-6
- Début de la saison d'accouplement : 5-6
- Les animaux ne doivent jamais atteindre une cote de chair de 1 à 3
- Les chèvres gestantes ne doivent pas avoir une cote de chair de plus de 7 vers la fin pour éviter la toxémie et la dystocie
- Une cote de chair de 5-6 au chevretage ne doit pas diminuer trop vite durant la lactation

TABEAU 1. ÉVALUATION DE LA COTE DE CHAIR

- 1: Extrêmement maigre et faible, presque mourant
- 2: Extrêmement maigre, mais pas faible
- 3: Très maigre. Les côtes sont entièrement visibles.
- 4: Légèrement maigre. La plupart des côtes sont visibles. Les protubérances de la colonne vertébrale sont pointues. Chaque protubérance peut être facilement palpée. Une mince couche graisseuse peut être perçue sur le muscle dorsal.
- 5: Modérée. Les protubérances vertébrales sont perçues mais sont enrobées. Un peu de graisse recouvre le muscle dorsal
- 6: Bonne condition de chair. Apparence enrobée, avec les côtes qui ne sont pas visibles. Les protubérances vertébrales sont enrobées et rondes. Chacune d'entre elles doit être palpée avec une pression considérable. Une couche de graisse significative recouvre le muscle dorsal.
- 7: Gras. Les côtes ne sont pas visibles, les protubérances sont senties avec une pression ferme. Une couche considérable de gras peut être perçue sur le muscle dorsal
- 8: Obésité. L'animal est gras, les protubérances sont difficiles à sentir. Les côtes ne peuvent être palpées. L'animal a une apparence générale d'obèse rondouillard
- 9: Extrêmement obèse. Similaire à 8 mais en exagéré. L'animal possède une épaisse couche de gras sur l'ensemble de son corps.

FIG. 1. COUVERTURE DE GRAS



Jean-Marie Luginbuhl, Extension Meat Goat Specialist
Matthew H. Poore, Extension Animal Husbandry Specialist
North Carolina State University, College of Agriculture & Life Sciences



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Canada

C'est avec plaisir qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) participe à la production de cette publication. Avec nos partenaires du secteur nous nous engageons à sensibiliser davantage les Canadiens et Canadiennes à l'importance de l'agriculture et l'industrie agroalimentaire au pays. Les opinions exprimées dans cette publication sont celles de l'association canadienne de la chèvre de boucherie et non pas nécessairement celles d'AAC. / Agriculture and Agri-Food Canada (AAFC) is pleased to participate in the production of this publication. AAFC is committed to working with our industry partners to increase public awareness of the importance of the agriculture and agri-food industry to Canada. Opinions expressed in this document are those of the Canadian Meat Goat Association and not necessarily AAFC's.